

Autrefois la propreté était, paraît-il, douteuse. Le gouvernement n'était pas armé pour pénétrer partout. Aujourd'hui tout le monde répare ou construit et avec la nouvelle loi, le bureau de l'*Animal Industrie* a le pouvoir de tout contrôler, d'entrer partout, si bien que la propreté est parfaite. Dans le moindre recoin, pas d'odeur, tout est lavé à grande eau. A partir de cinq heures du soir il n'y a plus un ouvrier dans les usines. C'est alors que les lavages se font en grand.

Tous les visiteurs sont priés d'entrer et partout on voit des affiches : " Sous l'inspection des délégués des Etats-Unis. " La place de chaque inspecteur est bien en vue. La réclame s'est emparée de cette inspection et les propriétaires font parade de la présence de ces délégués gouvernementaux. Ils disent que jamais les commandes n'ont été si fortes et que la campagne menée contre eux a été d'un immense avantage pour le commerce.

C'est un service analogue que le gouvernement du Canada va instituer de ce côté de la frontière. La loi votée, l'an dernier, à Ottawa à l'instigation de l'Honorable Sydney Fisher, sur l'inspection des viandes, lui donne les armes nécessaires pour mener à bien cette entreprise.

Cette question est importante au point de vue du commerce d'exportation comme au point de vue de l'hygiène générale.

Des Albuminuries

Albuminuries dites fonctionnelles ; Albuminurie orthostatique

par le Dr SCHULTZE

(Suite)

Le mot d'albuminurie fonctionnelle doit seulement indiquer que l'albuminurie ne s'accompagne d'aucun signe de néphrite. Mais l'accord est à peu près unanime aujourd'hui pour reconnaître qu'il n'existe pas de véritable albuminurie physiologique ou fonctionnelle, c'est-à-dire indépendante de toute tare rénale.

Dans le groupe des albuminuries dites fonctionnelles, il faut distinguer plusieurs ordres de faits. L'albuminurie, en effet, peut paraître liée au surmenage physique, à des troubles gastro-intestinaux ou hépatiques ; ou bien il s'agit d'une albuminurie extrêmement légère

(*albuminurie minima*) persistant après une maladie infectieuse : dans ce cas, il s'agit évidemment d'une lésion rénale très atténuée, d'ordre infectieux, et nous n'y reviendrons pas. Enfin l'albuminurie peut se présenter dans les conditions très particulières de l'albuminurie cyclique et de l'albuminurie orthostatique.

Albuminurie liée au surmenage physique.—L'albumine apparaît dans les urines après un exercice musculaire violent (équitation, escrime, bicyclette) ; c'est l'albuminurie de fatigue de M. Tessier (de Lyon). Elle est intermittente, apparaît quelques heures après l'exercice qui la provoque ; elle est peu abondante. D'après M. Teissier, il s'agit d'un trouble passager de la fonction rénale, sous l'influence d'un acte physiologique régulier. Le pronostic est bénin ; pourtant les sujets qui présentent ces accidents sont plus exposés que les autres à contracter une néphrite grave, à l'occasion d'une infection ou d'une intoxication.

Albuminurie d'origine gastro-intestinale et hépatique.—Les malades présentant des troubles gastro-intestinaux chroniques, même légers, les cholémiques, présentent souvent une albuminurie intermittente peu abondante, apparaissant quelques heures après le repas. Le pronostic n'est pas grave, l'albuminurie disparaissant si l'on traite la lésion causale ; toute-fois comme dans le cas précédent, il s'agit de sujets dont le rein doit être considéré comme particulièrement fragile (débilité rénale de Castaigne et Rathery)

Albuminurie cyclique (Maladie de Pavy).—L'albuminurie cyclique a été décrite en 1884 par Pavy, puis par M. Teissier (de Lyon). Elle atteint des individus jeunes, bien portants en apparence, d'hérédité goutteuse ou arthritique. L'albuminurie se produit dans la journée, apparaît vers 1 heure, est à son maximum vers 2 heures, disparaît vers 4 ou 5 heures. Elle cesse souvent pendant plusieurs jours, pour se reproduire de nouveau. Elle s'accompagne d'une décharge urinaire d'urée et d'acide urique. Elle est peu abondante. Dans quelques cas, assez rares, l'albuminurie se manifeste non seulement de 1 à 4 heures, mais encore le soir de 7 à 11 heures. Elle paraît liée à une néphrite très atténuée (Talamon, Arnozan), ou bien c'est une albuminurie dyscrasique, le plus souvent d'origine hépatogène (Teissier).

Albuminurie orthostatique.—" Sous le nom d'albuminurie orthostatique, dit M. Castaigne, on doit comprendre exclusivement les albuminuries pour lesquelles le passage de la station horizontale à la verticalité est la seule condition déterminante nécessaire et indispensable, alors que, si le malade reste au lit, ni les excès ali-